

# canal D

Une action de développement par la communication

Bimensuel d'informations et de communication

N°067 du 09 Avril 2020

PRIX 250F

## RIPOSTE CONTRE LE COVID-19 :

# Comment optimiser l'état d'alerte sanitaire et l'accompagnement social aux acteurs du secteur informel? La grande équation!

P.3



## LUTTE CONTRE LE COVID 19 :

# Le port du masque, une obligation pour vaincre la pandémie ! L'exemple Hongkongais

P.5



Le port du masque devenu une nécessité

### CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LE CORONAVIRUS

- PORTEZ UN MASQUE**
- LAVEZ-VOUS TRÈS RÉGULIÈREMENT LES MAINS** (au moins 20 secondes)
- UTILISEZ UN MOUCHOIR À USAGE UNIQUE ET JETEZ-LE**
- TOUSSEZ OU ÉTERNUEZ DANS VOTRE COUDE OU DANS UN MOUCHOIR**
- ÉVITEZ TOUS CONTACTS HUMAINS**
- UTILISEZ UN GEL DÉSINFECTANT HYDROALCOOLIQUE**

Appelez le Appel gratuit 24h/24 - 7 jours sur 7



**CIMTOGO**  
RECHERCHE ET INNOVATION  
LE (I)MENT (I)TOYEN

**SYMPTÔMES**

- Fièvre
- Maux de tête
- Fatigue
- Toux sèche
- Courbatures
- Éternuements respiratoires

**TEMPS D'INCUBATION**

- 2 à 14 jours (7 jours en moyenne)

**TRANSMISSION**

Plus de 90% des cas sont transmis par contact direct ou indirect avec une personne infectée. Le virus peut survivre sur des surfaces pendant plusieurs heures.

## FONCTION PUBLIQUE

FACE AU COVID-19 / L'ADMINISTRATION

PUBLIQUE TOGOLAISE OPTÉ POUR LA JOURNÉE CONTINUE DE TRAVAIL :

# Et si la mesure transitoire se pérennisait pour plus d'avantages!



Gilbert B. Bawara, ministre de la Fonction publique

## ACTION SOCIALE

ACCOMPAGNEMENT D'URGENCE AUX POPULATIONS VULNÉRABLES :

# Le gouvernement togolais lance le programme "Novissi"

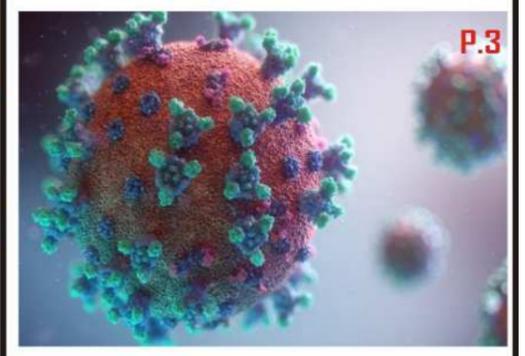


P.6

## CORONAVIRUS

AVANCÉE DU COVID 19 :

# Sokodé, nouvel épicode de la pandémie au Togo



P.3

**TOGO/COVID-19 :**

**JETS DE GANTS, MASQUES ET MOUCHOIRS USAGÉS DANS LES RUES ! UN DANGER ENVIRONNEMENTAL**

Masques, papiers-torchons, mouchoirs ou gants. Voici quelques-uns des nouveaux déchets qu'il n'est pas rare de retrouver ces derniers temps en grand nombre et souillés à même le sol dans les rues et artères de Lomé. En cette période de pandémie, ces nouveaux venus viennent s'ajouter aux nombreux déchets et autres ordures ménagères habituels qui tapissent le sol.

Et pourtant, les consignes des acteurs de la santé sur ces objets essentiels en cette période pour se protéger et éviter la propagation du Coronavirus sont claires : Il faut éviter de laisser ces objets usagés à l'air libre, mais ils doivent être soigneusement emballés et jetés dans des poubelles après utilisation. Au-delà du respect de la propreté publique, ce geste simple permet aussi d'agir pour limiter la prolifération du COVID-19 et de préserver la santé des autres.

En ces temps de pandémie de la COVID-19, quel est l'impact de jeter dans la rue des masques et des gants?

A cette question, le

directeur exécutif de l'ONG Science et Technologie pour un Développement Durable (STADD), M. Gado Bemah, indique que cette crise sanitaire laisse place à un nouveau défi environnemental. " Au Togo, l'utilisation des masques et des gants va générer de graves problèmes environnementaux, et pourra même être source de contamination au Coronavirus aussi bien à travers les enfants qu'à travers les collecteurs de déchets.

En termes de recyclage des déchets du COVID-19, aucun procédé n'est encore mis en place à ce que je sache. ", affirme-t-il.



Aussi, recommande-t-il pour les ménages que " (...) chaque ménage puisse disposer d'une poubelle spécifique pour ces types de déchets (gants et cache-nez usagés) et éviter de les mélanger aux autres types de déchets. Cette poubelle devrait être couverte et gardée en lieu sûr pour éviter la réutilisation ou le contact par les enfants."

Pour les administrations décentralisées, il ajoute que " Les communes devraient instruire les services de collecte de déchets dans les ménages pour la collecte de ces types de déchets et procéder à leur incinération

dans des conditions optimales. En de pareils moments, les communes doivent veiller à la protection stricte des collecteurs des déchets qui sont autant exposés que le corps médical. "

**À jeter dans le bac d'ordures ménagères**

Actuellement, plus encore qu'en temps normal, il est essentiel de faire preuve de civisme et de solidarité en proposant au gouvernement togolais de sensibiliser également sur les consignes de tri au niveau des centres de santé et dans les divers ménages.

Les mouchoirs, masques et gants doivent impérativement être enfermés dans des sacs avant d'être jetés dans le bac d'ordures ménagères. Les sacs devront être ensuite incinérés afin de faire éviter tout risque de contamination.

Encore faut-il préciser que si la collecte des ordures ménagères résiduelles et la gestion des déchets infectieux sont considérées comme des services publics prioritaires, le sort des flux d'emballages ou le fonctionnement des centres de tri seront plus confus en période de pandémie.

Il importe pour ce faire, que les collectivités locales sollicitent l'expertise du gouvernement afin de proposer des réponses cohérentes qui puissent protéger davantage les populations contre d'autres sources de contamination.

Hector N. (Vert-togo.com)

**ECONOMIE :**

**Baisse des prix des produits pétroliers à la pompe**

Réclamée à cor et à cris depuis plusieurs jours suite à la chute du prix du baril du pétrole à l'international par plusieurs organisations de la société civile à l'instar du Mouvement Martin Luther King du Pasteur Edoh Komi, la mesure de réduction du prix des produits pétroliers à la pompe est désormais réalité depuis mardi 07 avril à 00heures.

A en croire Kodjo Adédzé, ministre en charge du Commerce, ces mesures interviennent dans un contexte des mesures économiques annoncées par le chef de l'Etat pour soulager les populations face à cette pandémie au corona virus. Suivant la nouvelle structure des prix, le prix du super sans plomb revient à 508 FCFA contre 564 FCFA précédemment, soit une réduction de 56 FCFA. Le litre du pétrole lampant qui était de 505 FCFA revient à 455 FCFA. Il subit ainsi une baisse de 46 FCFA. En ce qui concerne le mélange,



L'affluence dans une station d'essence

son prix est désormais fixé à 609 FCFA contre 611 FCFA auparavant. S'agissant du litre du gasoil, son prix connaît une réduction de 30 FCFA et passe de 567 FCFA à 537 FCFA.

Toutefois, les prix des

bouteilles de gaz butane restent inchangés. La bouteille de 12,5 kg se vend toujours à 6 500 FCFA tandis que celle de 6 kg est maintenue à 3 120 FCFA.

CD

Site d'information officiel du Gouvernement  
RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

Chiffres mis à jour le 8 avril 2020 à 11:30

	<b>44</b> Cas actifs
	<b>23</b> Cas guéris
	<b>3</b> Décès
	<b>70</b> Cas confirmés au total

**RIPOSTE CONTRE LE COVID-19 :**

**Comment optimiser l'état d'alerte sanitaire et l'accompagnement social aux acteurs du secteur informel ? La grande équation !**

Depuis une semaine, le Togo est comme bien d'autres pays dans le monde, en état d'alerte sanitaire. Ce qui sous-entend de grandes mesures comme le couvre-feu, la fermeture de plusieurs lieux de rassemblements ou encore le fonctionnement en ralenti de certaines administrations. Ces mesures qui étaient souhaitées par une partie de l'opinion dès les premières alertes, visent à circonscrire les premiers cas, et empêcher la propagation de la redoutable pandémie du COVID-19. Mais toutes les décisions ne font pas l'unanimité, et pour d'autres orientations du gouvernement, on se questionne sur les moyens de leur mise en application dans une économie à forte dominance du secteur informel et à grand taux de population non bancarisée...

Comme révélé par plusieurs analystes, des mesures comme le couvre-feu de 20h à 6h du matin, les mesures de distanciation sociale etc. ont un fort impact sur les activités socio-économiques des populations ; d'où la nécessité d'un accompagnement comme presque partout à travers le monde.

Au Togo, c'est 400 milliards de F CFA qui seront mobilisés à cet effet, selon l'adresse à la nation du chef de l'Etat du 1er avril dernier. Cependant, cette annonce depuis lors, soulève plus d'interrogations que de satisfaction cherchant à savoir : Qui pourra bénéficier de la manne publique ? D'où proviendra en ces temps ce financement public ? Comment sera-t-il géré et comment parviendra-t-il aux personnes réellement indiquées ?

Dans un pays où certains responsables n'ayant aucun sens de l'intérêt général et du patriotisme à des degrés divers sont habitués à faire main basse sur de l'argent public, par quel mécanisme peut-on faire une ges-



Des usagers de la route

tion orthodoxe de cette enveloppe destinée à l'actuelle situation de crise ? Il convient à l'Etat de dessiner un schéma précis de gestion de cette enveloppe pour éviter d'en rajouter encore au malheur des togolais. Il serait intéressant d'associer pour plus d'inclusivité à cette gestion des représentants de toutes les parties prenantes à la constitution des fonds annoncés pour faire face au COVID-19 afin de rassurer l'opinion publique.

**Eau & Electricité, transferts monétaires : des mesures qui appellent à plus de détails !**

Au Togo, l'accès à l'eau et à l'électricité oscillent respectivement entre les

57% et 48%, généralement pour les populations urbaines.

Mais, même à ce stade, il y a risque de se retrouver avec des insatisfaits notamment des consommateurs branchés sur des compteurs prépayés (cash power) pour l'électricité et des sous-compteurs pour la TdE. Aussi, comment pouvoir rendre service aux ménages à famille nombreuse où 10m3 d'eau ne représentent pas grand-chose ? L'Etat, ne pourra-t-il pas faire mieux pour aider les ménages qui ont plus de charges sociales ? Autant de questions qui méritent néanmoins d'être portées à la connaissance des décideurs.

Mais l'autre nœud gor-

dien reste les transferts monétaires. Ce sera sur quelle base de données ? On sait déjà qu'il existait un profil de citoyens qui recevaient des transferts dans le cadre des filets sociaux. Mais-là, les équations devraient intégrer plusieurs nouveaux éléments comme les conducteurs de taximotos (qui sont déjà difficile à recenser car n'ayant jamais été objet d'une identification formelle), mais aussi les populations rurales et paysannes dans les plus grandes-contrées où nos fameux réseaux de communication peinent à étendre depuis plus de 20 ans leurs rayons de couverture. Comment y faire parvenir à temps les besoins sociaux sachant que l'aide de l'Etat devra également prendre en compte des vivres et le cheminement des biens et services reste un autre parcours de combattant en raison de l'état piteux de nos routes en zones rurales.

L'Etat pourra-t-il surmonter les difficultés et surmonter les défis qui se posent ?

Nombreux sont ceux qui dans un mutisme total gagnent moins du SMIG

même, très obligés d'arrondir leurs fins de mois par des activités connexes informelles, choses qu'ils sont incapables de faire depuis le début de la crise. Il est important et très capital de ne pas perdre de vue les personnels enseignants du secteur privé, les employés des institutions de microfinances et des secteurs de l'artisanat, du tourisme... Que faire pour accompagner suffisamment les uns et les autres ? Autres interrogations non négligeables comment faire respecter la mesure de distanciation sociale dans tous les secteurs d'activités ? Comment augmenter la capacité d'accueil des centres de santé en cas du pire ? Comment encourager le personnel soignant déjà très exposé à supporter les jours sombres s'il en arrivait ?

Au-delà de cette inattendue surprenante épidémie, il faut reconnaître que "Gouverner, c'est prévoir", dit-on. C'est donc l'occasion pour les cadres de nos administrations publiques surpayés avec vacances sur les Côtes d'Armor de réfléchir à limiter les dégâts de nos finances publiques. Alors que le pays a dépassé la barre des 50 cas, avec un pic de 14 cas en 24 heures, il faut extrêmement rester professionnel et surtout concentré sur l'ennemi invisible qu'est le COVID-19.

A. Lémou

**AVANCEE DU COVID 19 :**

**Sokodé, nouvel épicode de la pandémie au Togo**

Le Togo a enregistré cette semaine, une forte progression de contamination au COVID-19. De 58 cas confirmés lundi, le pays passe à 70 cas testés positifs mardi 7 avril 2020.

A en croire le site officiel du gouvernement dédié spécialement à la pandémie, " Sept (07) nouveaux patients ont été testés positifs mardi matin sur 150 patients dépistés ". Sur ces nouveaux cas confirmés, cinq (05) ont été enregistrés à Sokodé et deux (02) à Lomé. Ce qui fait de



Gal Yark Damehame, ministre de la Sécurité

Sokodé situé à plus de 300 km au nord du pays, la deuxième ville touchée après Lomé par la pandémie au Togo.

A ce jour, le pays compte 70 cas confirmés dont 44 sous traitement, 23 personnes guéries et 3 décédés.

Au total, 1.617 tests de dépistage ont été effectués depuis la survenue du premier cas dans le pays, selon les autorités sanitaires.

Notons que parmi les personnes infectées par le coronavirus, figurent deux enfants de 3 ans.

La prudence est donc de mise à travers les gestes barrières pour éviter la propagation de la pandémie.

CD

**canal D**  
Une action de développement par la communication

Récépissé N° 0469/21/01/13  
Edité par CANAL D GROUP  
RCCM N°TG-LOM 2016 B 1587  
02BP 20370 Lomé 02 Lomé Cité  
Tel : (00228) 91 42 55 00/  
98 67 08 37

Email : journalcanal.d@gmail.com  
Casier Maison de la Presse : N°19  
Von face entrée principale de la gare routière d'Agbalépédogan,  
Rue Aziabor.  
Immeuble JIMSCOM

Directeur de Publication  
**POLORIGNI Jean Legrand**

Rédaction  
Etienne Pamessam, Francis  
Parreira, A. Lémou  
Scénariste : Tchapo Nabine  
Dessinatrice : Siwa Jeannine

Infographie :  
Canal D Communication  
Imprimerie : RAD GRAPHIC

## FACE AU COVID-19 / L'ADMINISTRATION PUBLIQUE TOGOLAISE OPTÉ POUR LA JOURNÉE CONTINUE DE TRAVAIL : Et si la mesure transitoire se pérennisait pour plus d'avantages !

*En raison de la pandémie du corona virus, et conformément à la mesure relative au couvre-feu annoncée mercredi 1er avril 2020 par le chef de l'Etat, l'administration togolaise est appelée désormais à observer la journée de travail continu de 09h à 16h depuis le jeudi 02 avril dernier, et ce jusqu'à nouvel ordre.*

Selon le ministre de la Fonction Publique, du Travail, de la Réforme Administrative et de la Protection Sociale, Gilbert Bawara, cette décision vise à permettre aux travailleurs de rentrer tous les soirs avant le couvre-feu prévu de 20h à 6 h du matin. Il faut dire que cette modification des horaires de travail dans l'administration publique pourrait présenter un certain nombre d'avantages.

Le système de la journée de travail continu pourrait avoir aussi un effet positif dans la fluidité de la circulation aux heures de pointes. Cela pourrait donc contribuer à réduire un peu les accidents dans la ville de Lomé où la circulation est devenue très acrobatique à cause du non-respect des feux tricolores, une mauvaise pratique qui perdure.

Au nombre des différents avantages, l'on assiste au sein des services publics une célérité dans le traitement des dossiers, à une meilleure organisation du travail, et à une réduction de la consommation journalière de la facture de l'électricité et celle de l'eau courante, hier abondamment consommée entre la tranche horaire habituelle de repos comprise entre 12h 00 et 14h 30mn. Ce qui entraînerait du coût une importante économie des dépenses courantes de l'Etat.

### Que gagne l'Etat avec la nouvelle mesure horaire de travail ?

En effet, c'est un secret de polichinelle que l'Etat est l'un des plus gros, sinon le plus gros consommateur d'énergie électrique de notre pays. Il est loisible de constater qu'à la pause de midi à la reprise de service en début d'après-midi,

nombre de fonctionnaires laissent la climatisation et les ampoules tournées à perte, se reposant, ceci au frais du contribuable.

De facto, le démarrage des tâches à neuf heures, la brève pause de midi (qui dans certains services publics allait de 12h 00 jusqu'à 15h 30mn) eu égard à la nouvelle organisation horaire et le départ des fonctionnaires des bureaux 1h 30mn plus tôt, c'est-à-dire de 16h au lieu de 17h 30mn, permet à l'Etat désormais sur l'ensemble de ses services publics d'avoir une économie en terme de consommation de la facture énergétique aussi bien que celle de l'eau pour le compte de l'administration publique autrefois salée.

### La nouvelle mesure horaire de travail, un moteur compétitif de rendement

Primo, le fait que le personnel prenne son déjeuner sur le lieu de travail contribue à instaurer et à renforcer une culture d'entreprise positive. En effet, pendant leur pause-déjeuner sur le lieu de travail, les travailleurs développent des relations interpersonnelles propices à la collaboration, et aux échanges d'idées et de connaissances. La pause-repas constitue donc un moment propice d'échanges informels entre personnel au cours duquel des idées et solutions novatrices concernant le travail sont souvent générées. En management, il est bien connu qu'une culture d'entreprise forte, faite de cohésion, de confiance et de partage d'idées, constitue un facteur clé de compétitivité organisationnelle. Secundo, lorsque le personnel reprend le travail l'après-midi pour seulement une durée de deux

heures et demie, cette reprise en toute sincérité n'est pas vraiment si productive. En fait, la plupart du temps, le service commencera véritablement avec un peu de retard et le personnel s'apprêtera à quitter le travail au moins quelques minutes avant l'heure officielle de descente ou de fermeture.

Tertio, la productivité de l'ensemble du personnel pourrait augmenter, car les journées de travail continues contribueront dans les mois à venir, à diminuer les retards des après-midis étant donné que le personnel ne quittera pas véritablement le lieu de travail qui reprendra alors juste trois quarts d'heure destinés à mettre juste quelque sous la dent.

Aussi, faut-il noter que les clients et les usagers bénéficieront des journées continues de travail pour vaquer vers d'autres affaires par après. Avec les anciens horaires, il n'est pas rare de constater dans les environs des services publics des usagers qui,



Gilbert B. Bawara, ministre de la Fonction publique

n'ayant pas pu se faire servir le matin, être en attentes jusqu'à l'heure de la reprise comprise entre quatorze heures-trente à quinze heures. Avec les journées continues de travail, les usagers des services publics n'auraient alors qu'à attendre au maximum une heure pour la pause-déjeuner comme de coutume lors des séminaires-ateliers et autres réunions, pour être servis.

### Nécessité d'innover pour aller de l'avant, un pas vers le progrès

Si l'idée de pérenniser un tel réaménagement horaire dans le pays pouvait trouver échos favorables auprès des plus hautes autorités du pays notamment le chef de l'Etat et le

gouvernement, l'Etat togolais en tirera sans doute meilleur profit. C'est le lieu de mettre à contribution cette mesure transitoire liée à la crise pour faire une évaluation des trois mois en cours, et en tirer les conclusions idoines. Car, il faut toujours partir d'une innovation quoique circonstancielle pour mieux faire aussi bien pour améliorer l'existant.

Il est opportun d'y réfléchir de nouveau et voir dans quelle mesure cette nouvelle organisation horaire de travail au Togo pour les secteurs public et parapublic et privé pourrait faire chemin pour être pérennisée afin de procurer des avantages à tous.

Jean Legrand

**POUR SE PROTEGER ET PROTEGER LES AUTRES**

**SE LAVER FRÉQUEMMENT LES MAINS AVEC DE L'EAU ET DU SAVON**

**TOUSSER OU ETERNUER DANS SON COUDE OU DANS UN MOUCHOIR**

**UTILISER UN MOUCHOIR A USAGE UNIQUE ET LE JETTER DANS UNE POUCELLE**

**SE SALUER SANS SE SERRER LA MAIN, EVITER LES ACCOLADES**

**GARDER UNE DISTANCE DE SECURITE D'AU MOINS 1 METRE AVEC LES AUTRES**

**PORTER UN MASQUE CHIRURGICALE EN PRESENCE D'AUTRES PERSONNES**

POUR PLUS D'INFORMATION

[WWW.COVID19.GOUV.TG](http://WWW.COVID19.GOUV.TG) | **APPELEZ LE 111 (GRATUIT)**

**LUTTE CONTRE LE COVID 19 :**

**Le port du masque, une obligation pour vaincre la pandémie ! L'exemple Hongkongais**

Depuis l'arrivée de la pandémie au corona virus sur le sol togolais, plus un jour ne passe sans que le nombre de personnes contaminées ne croisse. Et depuis deux jours, la ville de Sokodé dans région centrale est devenue avec 10 personnes contaminées l'un des nouveaux foyers de cette épidémie après la ville de Lomé. Face à cette croissance évolutive du mal, il urge que les populations soient plus en alerte et jouent véritablement leur partition dans la lutte contre la propagation de ce fléau de l'heure.

Si plusieurs gestes barrières ont été édictés par le gouvernement togolais depuis le début de cette pandémie en l'occurrence, le lavage systématique des mains à l'eau et au savon ou à l'aide des gels ou solutions hydro alcooliques, la mesure de distanciation sociale, tousser ou éternuer dans un mouchoir jetable ou dans le creux du coude de bras pour ne citer que cela, l'une des mesures qui pourrait sérieusement freiner la propagation de la pandémie serait le port de masque obligatoire pour tout individu.

Dans un contexte où avant les 14 jours d'incubation, il est difficile voire quasi impossible de distinguer une personne contaminée sans que celle-ci ne présente les symptômes ou qu'elle ne se soit faite dépistée, le port du masque (cache-nez) est la seule mesure qui peut empêcher les personnes potentielle-



Le port du masque devenu une nécessité

ment malades de répandre le coronavirus dont la contamination est extrêmement rapide et ceci à travers les gouttelettes de salives s'échappant à travers les voies respiratoires.

Malgré la sensibilisation faite par le gouvernement et ses partenaires du moment, les médias, il est ahurissant de constater que nombres de revendeuses de mets aux abords des rues servent les clients allègrement sans por-

ter le masque et libérant des postillons dans les repas servis. A cet lot s'ajoutent certains commerçants ambulants comme sédentaires, des conducteurs de taxi-moto et des citoyens inconscients se mettant toujours en groupe et qui se trouvent être de taille pour affronter la pandémie sans avoir recours à porter un masque.

Cette désinvolture doublée d'inconscience notoire de la part de certains compa-

trioties ne doit pas être prise à la légère par nos autorités, au risque de voir le mal se propager comme une trainée de poudre.

Il ne faut pas ignorer que depuis le début de la pandémie, les masques chirurgicaux se vendent à des prix d'or, obligeant les pauvres citoyens (pour les plus conscients) à faire recours aux masques d'origine artisanale qui ne protègent nullement en cas de contamination. De fait, des actions pragmatiques de l'Etat sont alors attendues pour rendre les masques de qualité accessibles aux différentes couches de la société.

Si plusieurs pays ont dès le début préconisé le port du masque (cache-nez) uniquement pour les personnes infectées, la plupart reviennent sur leurs décisions et incitent leurs populations au port systématique du masque, ceci eu égard à l'exemple de Hongkong.

En effet l'exemple Hongkongais, a montré que lorsqu'une population dans son entière totalité adopte le port du masque, comme forme de confinement individuel, la propagation du virus peut être quasiment arrêtée.

Il faut dire que malgré une densité démographique parmi les plus fortes de la planète (7 millions et demi d'habitants) et malgré la proximité géographique des premiers épicentres (jusqu'à la fermeture des frontières mi-février), Hong Kong déplore à ce jour quatre (04) morts liés au Covid 19. Un chiffre mythique qui démontre à suffisance l'importance et la place indéniable du masque dans la lutte contre la propagation de cette pandémie.

Il est donc plus que nécessaire de promouvoir impérativement le port du masque comme un acte citoyen d'intérêt collectif. Face à cette épidémie, chacun devrait se considérer comme porteur potentiel, et protéger les autres de soi, pas l'inverse.

Jean Legrand

**KPAKPATO DU PAYS : Sensibilisation contre le Coronavirus**

**EVITEZ LES OCCASIONS DE PARTAGE DE VERRES, PLATS, FOURCHETTES ... AVEC AUTRUI**

# On n'y pense pas toujours  
# L'bala Vs Covid 19

**EVITEZ LES CONTACTS DIRECTS AVEC TOUT VENDEUR**

# On n'y pense pas toujours  
# L'bala Vs Covid 19

**EVITEZ LES DIVERTISSEMENTS QUI NECESSITENT PLUS D'UNE PERSONNE**

# On n'y pense pas toujours  
# L'bala Vs Covid 19

**BIEN SE LAVER LES MAINS, AVEC DE L'EAU DU SAVON ET / OU DE LA JAVEL**

# On n'y pense pas toujours  
# L'bala Vs Covid 19

Cette bande dessinée est produite dans le cadre de l'appel à projet du Ministère de Communication, des Sports et de l'Education à la Citoyenneté, dont le journal Canal D est lauréat.

## ACCOMPAGNEMENT D'URGENCE AUX POPULATIONS VULNÉRABLES :

# Le gouvernement togolais lance le programme " Novissi "

*Annoncé il y a une semaine par le chef de l'Etat, Faure Essozimna Gnassingbé, lors de son adresse à la nation, le programme de transferts monétaires, dédié aux personnes les plus affectées par la crise sanitaire du Covid-19 et les mesures gouvernementales, est désormais opérationnel.*

En effet, le gouvernement vient de lancer le programme de revenu universel de solidarité dénommé " Novissi ". Ce programme s'adresse à toute personne de nationalité togolaise ou résidente au Togo, âgée de 18 ans ou plus, disposant d'une carte d'électeur et surtout étant un travailleur ne disposant plus de revenus journaliers à cause des mesures de riposte contre le

Coronavirus.

Les bénéficiaires du programme recevront pendant toute la durée de l'état d'urgence, un soutien financier mensuel minimum de 12 250 FCFA pour les femmes et 10 500 FCFA pour les hommes.

Les conducteurs de Zemidjan (taxi-motos) recevront quant à eux une aide financière de 20 000 FCFA. Toutes les deux

semaines, la moitié de ce montant sera directement versée sur le porte-monnaie électronique des bénéficiaires, pendant toute la durée de l'Etat d'urgence.

Afin d'éviter les contacts physiques et diminuer les risques de propagation du virus, le gouvernement conseille fortement l'utilisation de manière électronique de ses subventions pour subvenir aux besoins



de base comme l'achat de vivres (nourriture et eau), le paiement des factures d'eau et d'électricité et l'achat de crédit de communication.

Pour toute inscription et

information, composez-le \*855# ou appelez le 855, ou consultez le site internet dédié " [www.novissi.gouv.tg](http://www.novissi.gouv.tg) ".

Francis Parreira

## COVID-19 ET VELLÉTÉS DE TESTS DE VACCINS :

# Traitements en Afrique: Que faut-il comprendre ?

*" Nous avons été choisis pour faire ces essais. Le vaccin [Contre le Covid-19] sera produit soit aux États-Unis, soit au Canada, soit en Chine. Nous, nous sommes candidats pour faire les essais ici chez nous " a laissé entendre en RDC, le Dr Jean-Jacques Muyembe, docteur en virologie et spécialiste du virus Ebola.*

Quelques jours plus tôt en France, Camille Loch, directeur de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), répondait à Jean-Paul Mira, le chef du service de réanimation de l'hôpital Cochin à propos d'un autre essai au BCG contre le Covid-19: " Est-ce qu'on ne devrait pas faire cette étude en Afrique, où il n'y a pas de masques, pas de traitements, pas de réanimation?... Un peu comme c'est fait d'ailleurs pour certaines études sur le sida. Chez les prostituées, on essaye des choses parce qu'on sait qu'elles sont hautement exposées et qu'elles ne se protègent pas ", l'interroge Jean-Paul Mira. L'expert d'acquiescer: " Vous avez raison, on est d'ailleurs en train de réfléchir à une étude en parallèle en Afrique ", lui répond alors Camille Loch. Depuis lors, l'affaire défraye la chronique avec son lot d'indignations sur le continent.

L'Afrique serait-elle un terrain rempli de cobayes pour les tests de laboratoires? C'est la grande question qui alimente les débats à la suite de ces polémiques avec de vives indignations y compris la montée au créneau de certaines grandes figures telles les stars



Samuel Eto'o, Didier Drogba et certaines organisations de la société civile comme S.O.S Racisme en France ou encore l'association Esprit d'Ébène.

Quoique les scientifiques français aient présenté des excuses publiques avec les démentis de quelques autorités françaises et les explications diplomatiques en RDC, les sensibilisations pour le refus de tests de vaccins ou de traitements contre le Covid-19 en Afrique continuent d'enflammer les réseaux sociaux. Normal pour un continent qui souffre comme hébergeur des déchets du monde, dans le sens propre du terme.

Plusieurs ports africains accueillent chaque année, des tonnes de déchets venus d'Occident sans aucune

technologie pour la gestion appropriée. A titre d'exemple et de rappel: " En août 2006, un navire vraquier polyvalent a déchargé au port d'Abidjan 581 tonnes de déchets provenant du nettoyage du bateau (un mélange de pétrole, sulfure d'hydrogène, phénols, soude caustique et de composés organiques sulfurés) ". Ces derniers, répandus à terre en zone de décharge provoquent des émanations de gaz mortels.

La mort de 17 personnes et l'intoxication de dizaines de milliers de personnes (43 492 cas d'empoisonnement confirmés et 24 825 cas probables, d'après l'INHP) sont imputées par Amnesty international aux émanations de ces déchets. A cela, il faut rappeler le scandale honteux

des produits fabriqués spécialement pour l'Afrique avec une qualité et hygiène douteuses en provenance de la Chine comme de l'occident.

Dans les pharmacies africaines, le paracétamol, même origine des laboratoires européens est différent du paracétamol qu'on trouve en Europe en termes de qualité bien sûr. Autant de faits qui donnent raison à la société civile africaine d'ériger des barrières et soulever des doutes raisonnables face à des projets et arrangements véreux entre gouvernants corrompus du continent et les laboratoires étrangers, les deux ne lézant sur aucun moyen pour arriver à leurs fins, quitte à brûler toutes les exigences éthiques. Mais il faut savoir raison garder.

### L'émotion ne devrait pas faire entrave à la science et à l'urgence

Certains militants africains reconnaissent toutefois qu'avant l'usage à grande échelle d'un vaccin ou traitement, il faut bien sûr des volontaires pour accueillir des tests humains (après plusieurs tests sur les autres organismes non humains). Ainsi, le succès d'un vaccin ou d'un traite-

ment peut varier selon plusieurs conditions d'où l'intérêt d'y avoir l'adhésion d'une bonne diversité de volontaires des 4 coins du monde. Alors, certains mouvements appellent à des tests simultanés partout dans le monde et non spécifiquement en Afrique pour des raisons racistes invoquées dans la sortie médiatique des spécialistes français.

Mais le comble de l'histoire réside dans l'éternel apitoiement des Africains sur leur sort sans rien faire pour agir. Combien de fonds ces Samuel Eto'o, Didier Drogba et autres militants des réseaux sociaux, ont-ils mobilisé pour la recherche africaine face à ce virus ? Combien de laboratoires africains se sont-ils souciés ou ont initié des contre analyses sur les produits importés dont certains sont taxés de cancérigènes et nocifs à la santé des consommateurs africains ? Qui a réussi à prouver que les vaccins inoculés aux bébés africains sont tous sans effets cachés sur la vie de la population africaine? Pourtant, soixante ans après nos indépendances, ce n'est pas l'intelligence qui manque. Les moyens techniques, un seul milliardaire comme Samuel Eto'o peut les financer.

Et si tout le reste n'était que du buzz et du tapage pour demeurer africains, ces tigres qui ne savent que crier leur tigritude ?

Noël A.

TECH / SANTE :

# Robots policiers, robots médecins... la technologie face au coronavirus

*Ils jouent le rôle de policiers, aident les médecins ou font de la prévention face au coronavirus... les robots sont de plus en plus utilisés pendant la pandémie et ce, partout dans le monde.*

Carte d'identité en main, un passant se fait contrôler... par un robot policier. Ils sont plusieurs à circuler dans les rues de Tunis depuis début avril. Leur objectif : faire respecter le confinement imposé par le gouvernement depuis le 22 mars. Ces engins équipés de caméras sont pilotés à distance par des agents de police depuis un centre de commandement. Ils peuvent interagir avec les passants, sans être en contact avec eux.

À l'origine, ces robots P-Guard, fabriqués par une société tunisienne, servent à la sécurité des entreprises. Ils valent entre 100 000 et 130 000 euros chacun. L'entreprise qui les construit devrait également mettre à disposition d'hôpitaux tunisiens des robots permettant de faire le tri parmi les patients en fonction de leurs symptômes.

En Italie, un hôpital de Lombardie utilise déjà des robots pour remplacer médecins et infirmiers

dans certaines tâches. "Le robot nous aide à surveiller certains paramètres cliniques du patient", explique le docteur Francesco Dentali, directeur des soins intensifs à l'hôpital Circolo de Varèse. Par exemple le rythme cardiaque, la fréquence respiratoire, la saturation, la pression sanguine et aussi les aspects mécaniques de la respiration.

Ces robots, infatigables, permettent au personnel soignant de communiquer



et d'entrer en relation avec les patients atteints du Covid-19 à distance. Cette technologie limite donc le risque d'infection du personnel et réduit l'utilisation d'équipements de protection. Elle permet également de gagner du temps. Mais les médecins n'aban-

donnent pas pour autant les consultations physiques, car la relation humaine reste fondamentale pour les patients.

En Thaïlande, des robots "Ninjas" détectent les cas de coronavirus. À l'origine, ils étaient élaborés pour aider à la prise en charge des malades ayant subi un accident vasculaire cérébral. Dotés de la 4G, ils peuvent prendre la température d'un cas suspect, surveiller l'évolution des symptômes. Mais aussi permettre au personnel hospitalier et aux malades de correspondre par visioconférence. Ils devraient prochainement servir à désinfecter les chambres des malades.

En Allemagne, le robot "Pepper" installé dans un supermarché fait de la prévention. Il rappelle aux clients de maintenir une distance de sécurité entre eux. Il leur demande également de ne pas faire de courses compulsives pour faire des stocks et de faire preuve de solidarité.

En Inde, à l'entrée de locaux administratifs, des robots distribuent du gel hydro-alcoolique et des masques aux visiteurs. Ils servent également à informer les gens sur le coronavirus.

Dans la région de Chennai, d'autres robots sont actuellement testés. Ils devraient prochainement servir à apporter de la nourriture et des médicaments aux patients Covid-19 en isolement.

SCIENCES :

## La Chine détrône les États-Unis et devient le champion des demandes internationales de brevets

*La Chine est devenue en 2019 le principal déposant de demandes internationales de brevets, a indiqué, mardi 7 avril, l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI). Au total, les Chinois ont déposé 58 990 demandes, contre 57 840 effectuées par les Américains.*

La Chine est devenue, en 2019, le principal déposant de demandes internationales de brevet, raflant pour la première fois le titre aux États-Unis, a indiqué mardi l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), une agence de l'ONU basée à Genève.

"En 1999, l'OMPI recevait 276 demandes en provenance de la Chine, contre 58 990 en 2019, soit 200 fois plus aujourd'hui qu'il y a vingt ans", a détaillé le directeur général de l'organisation, Francis Gurry, cité dans un communiqué.

En conférence de presse, il a expliqué que cette nouvelle donne reflétait la volonté de Pékin de transformer l'économie du géant asiatique en "une économie à plus forte valeur ajoutée", soulignant qu'il s'agissait d'un "système d'innovation favorisé par l'État" dans lequel les subventions publiques jouent un rôle.

Pour le patron de l'OMPI, "la croissance rapide de la Chine pour atteindre la tête du classement [...] met en lumière le déplacement de la géographie de l'innovation vers l'Est, les déposants asiatiques repré-



sentant désormais plus de la moitié de toutes les demandes", l'Europe et l'Amérique du Nord représentant chacune moins d'un quart de ces demandes.

La Chine a ainsi mis fin au règne des États-Unis (57 840 demandes en 2019), qui dominaient le classement chaque année depuis la création du Traité de coopération en matière de brevets (PCT) de l'OMPI en 1978. Les deux grandes puissances sont suivies du Japon, de l'Allemagne, de la Corée du Sud et de la France.

**Huawei, principal déposant**

Dans son rapport annuel, l'OMPI relève aussi que pour la troisième année consécutive, le géant chinois des télécommunica-

tions, Huawei Technologies a été le principal déposant en 2019, avec 4 411 demandes publiées. Viennent ensuite Mitsubishi Electric Corp. au Japon, Samsung Electronics en Corée du Sud, Qualcomm Inc. aux États-Unis et Guangdong Oppo Mobile Telecommunications en Chine.

Lot de consolation pour les États-Unis, l'université de Californie reste en tête du classement des établissements d'enseignement. Elle est suivie par l'université Tsinghua de Pékin.

Globalement, les demandes internationales de brevets déposées par l'intermédiaire du PCT ont augmenté de 5,2 % (265 800 demandes) en 2019, tandis que les demandes d'enre-

gistrement international de marques par l'intermédiaire du système de Madrid ont augmenté de 5,7 %. Les demandes de protection des dessins et modèles industriels dans le cadre du système de La Haye ont connu une croissance de 10,4 %, marquant une nouvelle année record pour l'ensemble des services mondiaux de propriété intellectuelle de l'OMPI.

**Avec un contexte de la pandémie...**

Reste à savoir quel sera l'impact de la pandémie du coronavirus sur les demandes de brevets. Signalé fin décembre par la Chine, le virus s'est rapidement propagé dans le monde, faisant plus de 73 000 morts à ce jour et mettant à l'arrêt des pans entiers de l'économie.

"L'impact sur les industries créatives, sur l'innovation va être extrêmement important", a souligné Francis Gurry aux journalistes. Expliquant qu'il était encore trop tôt pour chiffrer cet impact, qui dépendra de l'intensité et de la durée de la crise, il a noté que les données préliminaires reçues par l'OMPI pour janvier, février et mars montraient un tassement de la croissance des demandes de brevets.

Avec AFP

Source : France 24



RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

## MANIFESTATIONS DE LA MALADIE À CORONAVIRUS

.....

# EN PRÉSENCE DE L'UN DE CES SIGNES



FIÈVRE



TOUX



DIFFICULTÉS  
À RESPIRER

Appel  
Gratuit

Contactez le numéro Vert

☎ 111

24h  
/ 24h

NUMÉRO VERT ☎ 111